

III

LA CHÈVRE

Il y avait une fois une chèvre qui allait au marché; elle avait des petits biquetons dans sa cabane, et elle leur dit :

— Il ne faudra pas ouvrir la porte au loup, parce qu'il vous mangerait. Vous ouvrirez quand je vous monterai ma patte blanche.

Le loup, qui avait vu la chèvre aller au marché, arriva à la cabane, et dit en adoucissant sa voix qu'il était la mère des biquetons; les petits demandèrent à voir la patte, et comme elle était noire, ils n'ouvrirent pas.

Le loup alla chez un meunier et lui demanda de la farine; il se mouilla la patte et la mit dedans, de sorte qu'elle paraissait toute blanche; mais en se rendant à la cabane, il secoua sa patte, et quand il la montra aux biquetons elle était toute grise, parce qu'il ne restait plus qu'un peu de farine, et les biquetons ne voulurent pas encore lui ouvrir.

La mère arriva, montra sa patte blanche et dit :

Ouvrez la porte, mes petits bichers,

J'ai du lait-lait dans mes tétés,

Du brou-brou¹ dans mes caunés (cornes),

Débarrez, mes petits, petits.

Quand les biquetons eurent ouvert, l'un se cacha dans un sabot derrière la porte, l'autre dans l'âtre du foyer, et le troisième derrière une manne.

Le loup revint à la cabane de la chèvre, et lui demanda si

1. *Brou*, lierre; c'est un des noms qu'on lui donne en Haute-Bretagne.

elle voulait s'amuser avec lui. La chèvre dit qu'elle voulait bien.

— Eh bien! dit le loup, mets à chauffer une bassine d'eau, et nous nous amuserons à sauter par-dessus.

Quand l'eau fut chaude, on la descendit du feu, et la chèvre dit :

— Saute, compère le loup.

— Non, saute, toi, commère la chèvre.

La chèvre sauta et ne tomba pas dans l'eau.

Quand ce fut le tour du loup, il prit mal son élan et

tomba au milieu de l'eau, et il disait :

— Ah! que je me brûle dur!

— Tourne-toi, répondit la chèvre, cela te brûlera moins.

— Ah! je me brûle encore plus, dit le loup qui s'était

retourné.

Quand le loup fut mort, on le jeta dehors. Et une vieille bonne femme qui était à sa fourée trouva le loup qui était racorni et tout noir; elle crut que c'était une bûche à moitié brûlée, et elle le ramassa. Elle le mit derrière son feu, et le loup disait :

Chauffe ton cru,

Ma bonne femme; il est tout cru.

(Conté en 1879 par J.M. Puet, de Saint-Cast, mousse.)